

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : les enseignants de français célèbrent leur journée

"INNOVATION et créativité" est le thème de la première édition de la Journée internationale du professeur de français célébrée le 28 novembre dernier.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

À Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, les enseignants de français des lycées et collèges publics et privés du Septentrion, se sont retrouvés, le 28 novembre dernier, au lycée d'État Richard-Nguema-Bekale, pour donner un cachet particulier à la célébration de la journée internationale qui leur est consacrée. C'était en présence du directeur d'Académie provinciale (DAP) du Woleu-Ntem,

Jean-Pierre Ngui Allogo.

Pour cette première édition, quatre communications ont été faites sur "l'importance de la langue française dans le système éducatif francophone"; "l'enseignement de l'expression orale au premier cycle"; "la méthodologie du commentaire composé" et "la présentation de l'exposé au premier et second cycles". L'idée de célébrer le prof de français, à travers une journée internationale, est née pour "valoriser le métier de l'enseignant de français par des activités et des événements à même de les rassembler, pour resserrer leurs liens et favoriser la solidarité entre eux", a expliqué le coordonnateur de cette journée, Ghislain Ndong Asseko.

Cette journée internationale a eu le mérite de démontrer "l'existence



Les professeurs de français des lycées et collèges du Woleu-Ntem réunis au lycée Richard Nguema Bekale. Photo: PME

d'une réalité francophone plurielle en plein essor".

Le précurseur de cette initiative est le géographe français Onésime Réclus, qui a inventé le terme "Francophonie" en 1870.

Pour le directeur d'Académie provinciale, "la langue française est l'instrument au travers duquel se façonnent les peuples, c'est le moyen par lequel nous instruisons nos enfants."

A en croire les professeurs de français, "anticonstitutionnellement" (25 lettres) n'est plus le mot le plus long de la langue française. C'est maintenant "intergouvernementalisations" (27 lettres).

Des voiries urbaines en piteux état



Les voiries d'Oyem, visiblement dégradées. Photo: Gérard Minko

LE constat est le même dans tous les quartiers de la commune d'Oyem.

Gérard MINKO
Oyem/Gabon

LES voiries urbaines de la commune d'Oyem sont dans un état de dégradation très avancée. La population ne sait plus à quel saint se vouer. Puisque, du côté des autorités locales, cette situation s'apparente à un nœud gordien difficile à dénouer, faute de budget d'investissement. Tout le périmètre

urbain est visiblement défoncé. En effet, de Ngouema en passant par les quartiers à Eyenassi, Peloton, Tougou-Tougou, Adjougou, et le carrefour de La Poste, La Foire, etc., le constat est effarant. Au grand désarroi des usagers qui éprouvent d'énormes difficultés pour circuler sur ces voies devenues totalement impraticables. Du coup, les nids-de-poule et autres crevasses y ont fait leur lit. Si bien

que conduire dans la commune d'Oyem n'est pas une sinécure. Il faut redoubler de vigilance pour éviter d'abîmer son véhicule. En saison des pluies, les trous se transforment automatiquement en mini-lacs artificiels. Et les effets collatéraux sont multiples et variés. À quelque chose, malheur est bon dit-on. Cette situation fait le bonheur des garagistes qui se frottent les mains...

À ce qu'il se dit, le goudron des voiries d'Oyem qui date de 1978, est l'œuvre des Yougoslaves d'Autoput. 41 ans après, le vieillissement est palpable et mérite une cure de jouvence. D'où l'invite faite aux pouvoirs publics par les populations locales de prendre cette problématique à bras-le-corps, afin que la belle cité de Nkoum-Ekiègn (appellation en fang d'Oyem) recouvre son lustre d'antan. Si les pouvoirs publics répondent à l'appel à l'aide des populations d'ici les célébrations de Noël et de la fête de la Saint Sylvestre, ce sera un magnifique cadeau de fin d'année qu'ils leur auront fait.

La mutuelle du lycée d'État Richard Nguema Bekale en place



Le bureau de la mutuelle du lycée Richard Nguema Bekale. Photo: PME

LE bureau a été installé par le proviseur de cet établissement, Thierry Eneme Nguema.

E.E.M
Oyem/Gabon

LE bureau de la mutuelle du lycée Richard Nguema Bekale d'Oyem, dite "Nouvelle vision" a été installé le 21 novembre dernier, par le proviseur dudit lycée, Thierry Eneme Nguema. Celui-ci a invité le secrétaire général de la nouvelle équipe, Frédéric Obiang Ondo - élève en classe de Première S - et son bureau

d'être véritablement au service de tous les élèves, en participant à leur épanouissement socio-éducatif.

La mutuelle aura aussi à charge de coordonner, avec l'appui de la direction du lycée, les clubs de danse, de théâtre, de football, de handball et de journal, qui existent au sein de l'établissement. Et pour un meilleur suivi des activités socio-éducatives et sportives, la mutuelle doit recueillir toutes les préoccupations des élèves pour les transmettre à la direction.

Représentant la direction d'Académie provinciale (DAP) du Woleu-Ntem, Vincent Ondo Engouang, par ailleurs chef de service provincial des Œuvres scolaires, a invité le nouveau bureau à encourager les autres élèves à la réussite scolaire. Et, par la sensibilisation, à les détourner des fléaux comme la consommation des stupéfiants, la violence et l'absentéisme chroniques, qui minent le système éducatif gabonais.